

tout ce qu'il ne fait pas, pour tout ce qu'il devrait faire et pour tout ce qu'il empêche de faire.

Il vient de paraître un ouvrage intitulé : *Le prêtre vengé*. C'est un prêtre qui en est l'auteur.

Or, la vengeance n'est pas, ne doit pas être le fait d'un prêtre.

Le pardon des injures, voilà ce que prêchait Celui que le prêtre est censé représenter.

On me permettra donc de trouver ce titre tout à fait déplacé sous la plume d'un ecclésiastique.

La vengeance appartient à Dieu seul, et entre ses mains divines elle prend le nom de *justice*.

D'ailleurs, je ne vois pas de quoi le prêtre pourrait bien se venger en ce pays où il est adulé, encensé, dorloté et entouré de toutes les prévenances imaginables.

Le misérable Guyhot s'était vengé d'avance, hélas ! de toutes les choses désagréables qui ont été débitées sur son compte, et ce n'est probablement pas pour ses beaux yeux que le père Lacasse se propose de franchir les ramparts (?) pour aller *attaquer* les combattants dans leurs retranchements.

En attendant l'accomplissement de cette promesse qu'il qualifie d'*alléchante*, certain journal castor reproduit un extrait du nouveau volume. C'est tout ce que j'en ai lu, mais si j'en juge par le passage en question, elle n'est pas corse la vengeance du père Lacasse.

Il me semblait aussi que le missionnaire du Labrador n'était pas aussi méchant que le titre de son ouvrage semblerait l'indiquer. Sous le rapport de la forme, il laisse peut-être quelque chose à désirer, mais le *réconfort* qu'il a procuré aux adulateurs du clergé lui fera pardonner bien des défauts. Voici en quels termes un pieux journal exprime sa satisfaction :

" Nous avons ressenti à cette lecture une telle joie et un tel réconfort, que nous ne voulons pas tarder d'une journée à y faire participer nos lecteurs."

Ah ! qu'en style charmant ces choses-là sont dites !

La sainte feuille ajoute que c'est dirigé contre le CANADA-REVUE, et c'est probablement ça qui la réconforte. Plus loin, elle affirme que la forme est vive et originale.

Originale surtout, de cette originalité qui s'af-

franchit des règles de la syntaxe. Le livre a pour sous-titre *Une nouvelle mine*, et menace de donner plus de fautes de français par tonne de minerai soporifique que l'ancien filon aujourd'hui épuisé.

Jusqu'au journal déjà cité qui s'en est aperçu, au milieu de son *réconfort*, et voici en quels termes il avoue cette intéressante particularité :

" Le Rév. Père Lacasse est un véritable Canadien. Son talent possède toutes les caractéristiques de notre brave petit peuple, et de ses écrits émane un léger parfum de terroir, qui réjouit et va droit au cœur de tout vrai Canadien. C'est la marque du cru, et c'est ce qui explique le succès de ses livres et la popularité dont jouit partout le bon Père.

Monseigneur Labelle, quoique moins cultivé, possédait lui aussi ce que nous appellerons n'est-ce pas : cette qualité. L'un rappelle l'autre."

Ce que le journal en question appelle un *léger parfum de terroir* a été malheureusement trop cultivé chez nous au détriment de l'élégance du style. On peut aller droit au cœur de tout vrai Canadien tout en s'exprimant en bon français. S'il en était autrement il faudrait en conclure que nos maisons d'éducation, si vantées par ceux qui en ont le contrôle absolu, ont déplorablement faussé le goût de notre population.

Quant à l'originalité dans la tournure d'esprit, la sainte feuille en donne un échantillon, lequel termine la longue citation que le pieux journal emprunte au nouveau volume. Voici cette saillie spirituelle :

" Ah ! c'est bien vrai, mon père, ce que vous dites là, nos communautés religieuses ne sont pas à dédaigner, mais ce que je voudrais, moi, c'est une instruction pratique.

— " Que le bon Dieu le bénisse ! le cher homme.

" Il a eu de la chance que mon oncle Germain ne fût pas là ; c'était un homme mort."

Et le même journal nous informe que tout le livre est sur ce ton enlevé, puis il ajoute :

" La vigueur de l'argumentation et la sainte indignation du religieux, en face de ces attaques injustes, mais surtout niaises, dont on cherche à accabler l'Église, ne sauraient cependant empêcher la bonne humeur native de l'écrivain d'exercer ses droits."

" Le livre du Rév. Père Lacasse arrive à point pour enrayer le torrent d'impiété qui a envahi notre société. Il est appelé à avoir un grand retentissement et à exercer un bien immense."

Pour avoir du retentissement, il aura du retentissement. S'il n'en a pas c'est que la réclame faite du haut de la chaire a perdu son efficacité.